



Les 19 et 20 septembre
Pour les indépendants, créateurs et dirigeants de TPE

Communiqué de presse
12 Septembre 2022

Une vie professionnelle peut en cacher d'autres.

Selon une étude menée pour le Salon SME un quart des actifs français occupés sont des « slashers ».

Assistante maternelle/illustratrice, webmarketer salarié/coach digital, chef de service/chocolatier, responsable formation/VDI...6 millions de français exerceraient une 2^{ème} activité générant des revenus déclarés, en parallèle de leur activité principale, soit 2 millions de plus qu'en 2016. C'est ce que révèle l'étude menée en juin 2022 par Creatests pour le Salon SME, organisé les 19 et 20 septembre au Palais des Congrès de Paris.

« Slasher » (parfois francisé en « slasheur ») : ce mot popularisé en 2007 aux Etats-Unis par Marci Alboher avec son livre « One Person, Multiple Careers » et faisant référence à la barre oblique (slash en anglais), est entré dans les dictionnaires français (Le Robert, Larousse) une dizaine d'années plus tard. Cela démontre sa vitesse d'adoption et donc l'ampleur du phénomène de double activité professionnelle dans notre pays.

Une 1^{ère} étude menée pour le Salon SME en 2016 par le même institut avec la même méthodologie avait mis en lumière ce phénomène.

L'étude 2022 apporte de nouveaux éclairages sur ce phénomène de société.

1) Le nombre de slashers a fortement augmenté en passant de 4 à 6 millions de français entre 2016 et 2022. 6 millions, c'est un quart des actifs occupés !

L'envol du régime de l'auto-entrepreneur (65% en moyenne des créations d'entreprises), la simplicité de gestion d'une micro-entreprise à travers de nouvelles solutions souvent digitales (néo banques, applications sur smartphone, plateformes internet pour trouver des clients...) et les conséquences de la crise sanitaire (nouvelle organisation du travail avec notamment le télétravail pour 20% des français) sont les principales explications de cet essor.

2) Augmenter ses revenus (motivation de 67% des slashers), tirer des revenus d'un hobby ou d'une passion (29% des slashers), préparer une reconversion professionnelle (11%), tester une idée de création d'entreprise (7%) ou devenir progressivement son propre patron avec l'activité complémentaire (6/%) sont les principales motivations des slashers.

3) Les revenus générés par la 2ème activité sont très variables...

46% des slashers indiquent un revenu mensuel moyen net inférieur à 300 euros
37%, un revenu compris entre 300 et 1 000 euros,
14%, un revenu compris entre 1 000 et 3 000 euros
Et 3%, un revenu supérieur à 3 000 euros.

4) Et corrélés au temps consacré à la 2ème activité.

On peut ainsi distinguer les slashers occasionnels (les 36% qui exercent leur activité professionnelle complémentaire moins de 5 heures par semaine), les slashers réguliers (39%, entre 5 et 10 heures par semaine) et les slashers intensifs (25%, plus de 10 heures par semaine).

Dans ce dernier cas, notamment, la vigilance s'impose pour ne pas dépasser les limites physiques et mentales dans l'exercice de cette double activité professionnelle.

La conférence dédiée aux slashers lors du Salon SME 2022 est dédiée à ce thème : <https://www.salonsme.com/conferences/conference-slasheurs-comment-cumuler-plusieurs-activites-et-gagner-votre-vie-sans-vous-epuiser-922.html>

5) Exercer une double activité est très majoritairement un choix des slashers.

Totalement choisi : 62% des répondants

Plutôt choisi : 34%

Plutôt subi : 3%

Totalement subi : 1%

6) Les « slashers au long cours » (activité complémentaire exercée depuis plus de 3 ans) représentent 20% du total et les « néo-slashers » (moins d'un an) 36%.

7) Les clients de cette 2^{ème} activité sont des particuliers pour 67% des slashers.

Les slashers interviennent également pour les entreprises (38% des répondants) et des associations (16% des répondants)¹.

8) Si le bouche à oreille et le réseau, cités par 63% des répondants, restent encore les moyens les plus fréquemment utilisés pour trouver des clients, les plateformes internet (38% des cas) devancent le marketing sur internet -réseaux sociaux, achats de mots clés, site web, e-commerce... (avec 23% des cas) et les points de vente, fixes ou ambulants (8%).

Cela montre combien les plateformes internet (pour les freelances, services à la personne, services aux particuliers, location de biens immobiliers, vente/achat sur internet, livraisons...) sont devenues le « bras armé commercial » des slashers.

Etre slasher n'est donc pas une mode mais un phénomène de société qui s'amplifie, la France se rapprochant sur ce plan des Etats-Unis, pays dans lequel la 2^{ème} activité ou les « moonlight businesses » (activités générées au clair de lune, en dehors des heures de travail salarié) sont intégrés de longue date dans le quotidien des américains.

L'apparition, en France, d'un nouveau terme, toujours anglais, « side project », (pour les salariés), fait aussi pressentir cette évolution.

« Si la 1^{ère} motivation en 2022, comme en 2016, reste de très loin la recherche de revenus complémentaires, être slasher apporte de l'indépendance dans le choix de l'activité, des clients, du lieu de travail et du mode d'organisation. Bref, être slasher apporte aussi de la liberté professionnelle, qui pourrait de plus en plus susciter l'envie de se mettre à son compte en activité principale. Cette porosité croissante entre salariat et entrepreneuriat nourrit la transition entrepreneuriale, c'est-à-dire l'évolution progressive d'une société de salariés en CDI vers une société d'indépendants et d'entrepreneurs à temps plein ou partiel » indique Alain Bosetti, président du Salon SME.

Le Salon SME 2022, organisé les 19 et 20 septembre au Palais des congrès de Paris, après 2 années 100% digitales, fera la part belle aux slashers et plus globalement aux freelances et créateurs d'entreprises, pour les aider à se lancer et développer leur activité.

Conférence dédiée aux slashers : <https://www.salonsme.com/conferences/conference-slasheurs-comment-cumuler-plusieurs-activites-et-gagner-votre-vie-sans-vous-epuiser-922.html>

¹ NB : plusieurs réponses possibles à cette question

Conférences pour les freelances : <https://www.salonsme.com/conferences/programme-freelances-et-consultants-independants-6.html>

Conférences pour les créateurs d'entreprises : <https://www.salonsme.com/conferences/programme-createurs-d-entreprise-8-i10.html>

Nous sommes à votre disposition pour vous mettre en relation avec Alain Bosetti, créateur du Salon SME, ou encore une mise en contact avec les conférenciers. Les données chiffrées de l'étude sont disponibles sur demande.

Contactez-nous pour être accrédité au Salon SME

A propos du Salon SME

Le Salon SME propose aux entrepreneurs toutes les solutions pour créer, gérer et développer leur activité. Les entrepreneurs peuvent rencontrer les experts des exposants et participer aux conférences, les 19 et 20 septembre, au Palais des Congrès de Paris. Ils peuvent aussi accéder aux stands virtuels des exposants. Pour préparer sa visite et télécharger une invitation gratuite : www.salonsme.com.

La dimension digitale du Salon SME Paris utilise la plate-forme de salons virtuels développée par [En Personne Virtual](#).

Le Salon SME Paris, le Salon des services à la personne, Silver Economy Expo, l'agence de communication en Personne, en Personne Virtual ont été créés et développés par le Groupe en Personne, dirigé par Alain Bosetti, Sigrid Deprat, Marie-Pierre Doré, Sabrina Lhomme et Lena Rogel.

Retrouvez Salon SME sur les réseaux sociaux : [Facebook](#), [Twitter](#), [LinkedIn](#), [Youtube](#)

#SalonSME

#Ouvreursdavenir

#TransitionEntrepreneuriale

Contact presse :

Caroline Fichera – caroline@presse-enpersonne-expo.com - 01 47 61 49 33

EarlyCom pour En Personne

Natacha Heurtault - nh@early-com.com - 06 12 23 58 60